bonfilon

by EW'AG
GUADELOUPE - OCT 2026

N°3

COMPRENDRE
LE MARCHÉ DU TRAVAIL
AUX ANTILLES-GUYANE

Vous connaissez forcément quelqu'un. Six personnes suffiraient à vous relier à n'importe qui sur Terre. Quand il s'agit de boulot, par qui commencer pour développer son réseau ? **P.6**

Votre vie pro vous saoule ? Tant mieux. Plutôt que de vous demander, encore, de rentrer dans des cases, on a réfléchi à comment en sortir, pour s'épanouir professionnellement. **P.10**

Serais-tu notre prochain.e entrepreneur.e ? Combien de fois t'es-tu dit : « quelqu'un devrait le faire » ? Et si cette fois, ce quelqu'un, c'était toi ? **P.14**

bonfilon by EWAG

Consultez tous nos magazines
sur www.ewag.fr

Directeur de la publication
Laurent Nesty

Déléguée générale bonfilon
Audrey Béral

Rédactrice en chef
Axelle Dorville

Directeur artistique
Gwénaël Tilly

Rédactrices
Axelle Dorville,
Laurie-Anne Antoine

Photographes
Karen Laurent
Lou Denim

Distribution
Guyane : Iguanacom (0694 26 55 61)
Guadeloupe : BD Locations (0690 80 15 99)
Martinique : M.C.P. (0696 78 36 58)

AGENCES
Direction Guadeloupe
Audrey Béral (0690 27 82 22)
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)
Direction Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)
Direction Martinique
Émilie Valérius (0696 81 60 43)
Luciano Sainte-Rose (0696 01 62 64)
Consultantes
Angela Fontana, Marie Prat

DIFFUSION
Directrices de la diffusion
Audrey Barty, Anouck Talban
Community manager
Alice Colmerauer
Cheffe de projet contenu
Léo Vignocan

VIDÉO / JRI
Arnaud Galipo, Sariatha Boulard

Axelle Dorville
Rédactrice en chef

Audrey Béral
Déléguée générale bonfilon

Gwénaël Tilly
Directeur Artistique

GUADELOUPE
SIÈGE SOCIAL
ZAC Rue Henri Becquerel
BP 2174
97 195 JARRY CEDEX
0590 41 91 33

MARTINIQUE
Immeuble Perie Médical
Rue Ernest Hemingway
Étang z'Abricot
97 200 FORT DE FRANCE
0596 30 14 14

GUYANE
5 chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97 300 CAYENNE
0594 694 26 55 61

IMPRIM'VERT® PEFC

© EWAG. La reproduction, même partielle, des articles, photos et illustrations publiés est interdite.

Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane, imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé à 100% avec des encres respectueuses de l'environnement et conforme à la norme imprim'vert.

ÉDITO

Être sur Linkedin aujourd'hui, c'est régulièrement tomber sur des publications de compatriotes à la recherche d'un emploi au pays. Parfois, ils sont plein d'entrain. Ils et elles rentrent au pays ou viennent d'obtenir leur diplôme, présentent leur parcours et souhaitent "mettre leurs compétences au service des entreprises locales". De plus en plus régulièrement, ils sont assez désespérés. Ils en sont à des cinquantaines de candidatures envoyées, une poignée de réponses de recruteurs les encourageant à continuer à chercher, et très très peu d'invitations à un entretien. Pourtant, autour de nous, on voit bien qu'il y en a qui parviennent à trouver leur place, voire même à s'épanouir professionnellement. Ce sont vous, des proches ou encore mon collègue Arnaud en couverture.

Est-ce que cela veut dire que tout est simple et qu'il faut juste s'en donner les moyens ? Loin de là. Mais force est de constater qu'il y a des éléments qui reviennent systématiquement dans l'expérience de ceux qui peuvent aujourd'hui dire qu'ils ont trouvé leur voie professionnelle : par leur réseau, en se rendant visible, en saisissant des opportunités imprévues, en se challengeant sur des missions et projets (fake it until you make it, ne dit-on pas), notamment. Et ce sont ces éléments que nous avons souhaité mettre en évidence dans les pages de ce cahier.

Bien entendu, on ne vous promet pas que ces conseils vous permettront de trouver le job idéal qui durera toute une vie, avec l'employeur, les missions et les collègues parfaits. Mais on peut sans trop se tromper vous assurer qu'ils vous mettront sur la bonne voie pour toujours mieux rebondir.

Bonne lecture

Axelle Dorville

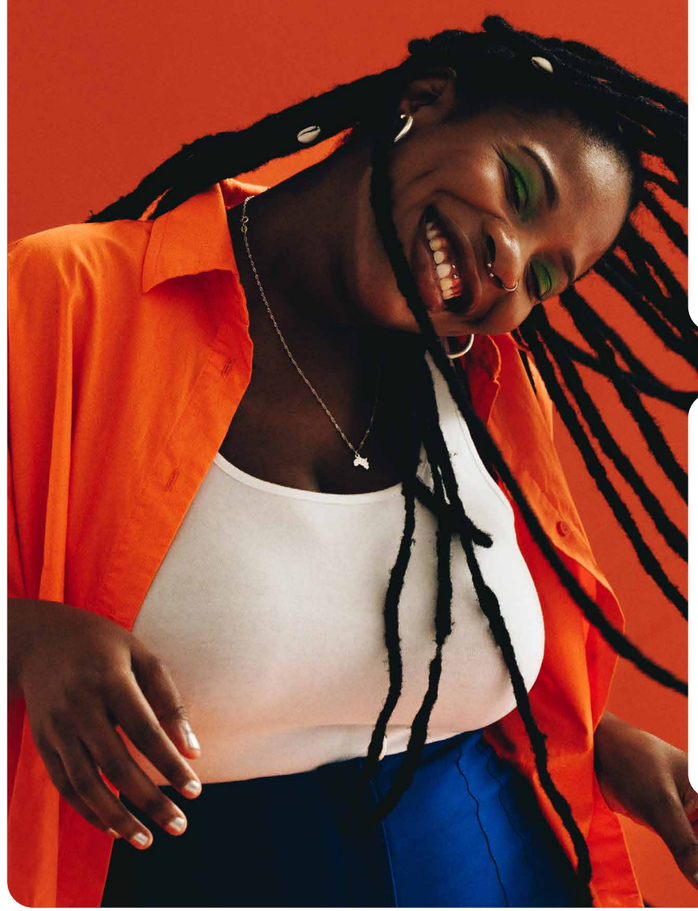
SOMMAIRE

4 / Ne pas passer inaperçu.e
6 / Vous connaissez forcément quelqu'un
8 / On fait les comptes
9 / Les talents sont déjà là
10 / Votre vie pro vous saoule ? Tant mieux
12 / Découvrir les métiers du Port
14 / Serais-tu notre prochain.e entrepreneur.e ?

Ne pas passer inaperçu.e

« J'ai travaillé avec cette personne/j'ai entendu parler de cette personne, elle pourrait correspondre à ton offre d'emploi »… Ce type de phrase, c'est du miel pour les oreilles des recruteurs. Alors toi en tant que candidat.e, ta mission est de réussir à faire recommander ton profil par des personnes bien placées, pour ainsi susciter l'intérêt de recruteurs en recherche. Et comment être recommandé.e ? En développant ta marque personnelle, afin que l'on pense spontanément à toi pour une opportunité professionnelle.

Texte Axelle Dorville



Tu es actuellement en poste

Travailler sur ta marque personnelle est idéal pour maîtriser l'image que tu souhaites véhiculer de façon générale. C'est l'occasion de faire le point sur tes expériences passées et comment tu pourrais les remobiliser dans ton emploi actuel. Et puis si ton boss ou des recruteurs potentiels te (re)découvrent ainsi, c'est toujours ça de pris pour une évolution future.

Tu es en recherche d'emploi

C'est le meilleur moment pour travailler ta marque personnelle et voir ses effets. Tu peux réfléchir à tes anciennes expériences, voir ce qu'elles disent de toi (les talents que tu as développés et dont tu as su tirer parti), et comment elles pourraient faire écho à ce que recherchent des recruteurs. Tu risques même de te rendre compte de la richesse de ton parcours. Sympa pour rebooster la confiance en soi dans l'aventure (pénible) de la recherche d'emploi !

Qu'est-ce que c'est, la marque personnelle ?

C'est une démarche de valorisation de ta singularité, soit l'ensemble de tes talents, compétences, valeurs, de ta vision, de tes engagements, bref de tes atouts différenciants.

Développer ta marque personnelle en 5 étapes

1ère étape - Introspection
Remonte le fil de tout ce dans quoi tu as été engagé.e jusqu'à maintenant : boulots, bénévolat, activités, parfois même tes expériences perso. Dans tout ça, qu'est-ce qui fait que tu es, non pas le.la meilleur.e, mais unique ? C'est la question à te poser.

Fais ici le bilan de tes expériences passées, celles qui rendent ton parcours unique.

Pour la suite des étapes, on t'apprend à demander des feedbacks, développer ton influence, créer un support de valorisation de ton profil et à préparer ton discours pour des entretiens.

Scanner le QR code pour poursuivre

Vous connaissez forcément quelqu'un.

Votre cousine connaît un comptable. Ce comptable connaît un entrepreneur. Cet entrepreneur connaît un journaliste. Qui lui, connaît la styliste de… Michelle Obama. Ce que nous venons de vous illustrer à l'instant n'est rien d'autre que la théorie des 6 poignées de main. Soit, six personnes suffiraient à vous relier à n'importe qui sur Terre. La grande question est donc : on commence par qui ? Texte Laurie-Anne Antoine

1

Avez-vous déjà pensé à votre entourage ?

La tatie qui vous apporte toujours des avocats, l'ami que vous contactez à chacune de vos sorties et puis il y a aussi cette copine de classe… Ghislaine ? Jocelyne ? Avec qui vous aviez souvent cours. Toutes ces personnes qui gravitent autour de vous possèdent un point commun : elles ne vous sont pas inconnues. Et c'est d'ailleurs ce que vous demande votre réseau, que vous vous posiez la question :« Qui, parmi les gens que je connais, pourrait connaître quelqu'un que j'aimerais rencontrer ? »

2

Devenez ami avec Linkedin

Une photo professionnelle, des expériences, une formation et des compétences, ça vous semble jouable ? Parce que c'est tout ce qu'il faut pour que n'importe qui puisse comprendre, en quelques secondes, qui vous êtes. Une fois que c'est fait, partez à la conquête de relations. Commencez encore une fois par des gens que vous connaissez déjà : anciens camarades, collègues, proches… Puis montez d'un cran en ajoutant également les personnes que vous rencontrerez au fur et à mesure. Mais attention, n'allez pas collectionner les connexions comme des cartes Pokémon. Un commentaire sous une publication, des félicitations pour un nouveau poste ou une question bien choisie peuvent être le début d'une vraie conversation.

Besoin d'inspiration ? Voici notre sélection de profils antillo-guyanais !

https://www.linkedin.com/in/julien-picot-dbm/ **(Guadeloupe)**
https://www.linkedin.com/in/joanne-leonin/ **(Martinique)**
https://www.linkedin.com/in/elodie-alexander-designer/ **(Guyane)**

3

Allez là où les professionnels vont

Le commerce a sa CCI, le BTP a sa fédération, le tourisme a ses comités, l'entrepreneuriat a ses incubateurs… Chaque secteur a ses rendez-vous, ses réseaux et ses petites habitudes. Fédérations, associations, espaces de coworking, salons, conférences, ateliers… Croyez-nous lorsque l'on vous dit que les professionnels finissent toujours par se croiser. Le problème, c'est que vous ne saurez peut-être pas où les trouver mais par chance, on a un cheat code pour vous ! Servez-vous de LinkedIn comme d'un moteur de recherche en tapant « votre métier + votre territoire ». Regardez qui ressort, puis analysez le cercle de relations de ces personnes. En fouillant juste assez, vous saurez avec qui elles travaillent et surtout, à quels événements les trouver.

4

Oubliez vos intérêts un moment

Face à vous se trouve une personne qui travaille dans l'entreprise de vos rêves. La tentation est grande, vous trépignez d'impatience et tout ce qui vous vient en tête est de sortir le CV, expliquer votre parcours et demander s'il n'y aurait pas « une petite opportunité » à vous proposer. Mais résistez. Comme nous le disait Pascal Fardin, directeur général de Contact Entreprises dans la 1ère édition de bonfilon : « Le réseau fonctionne quand il repose sur l'entraide et non sur une recherche d'intérêt immédiat ». En vous intéressant sincèrement à votre interlocuteur, vous repartirez peut-être avec bien plus qu'un contact.

5

Devenez vous-même une personne utile

Quelqu'un cherche un graphiste ? Vous en connaissez justement un. Une offre d'emploi vient de passer et vous pensez immédiatement à quelqu'un ? Envoyez-la lui. Vous avez une compétence qui peut aider sur un projet ? Proposez-la. **Votre réseau n'est pas un distributeur automatique à opportunités.** Plus vous êtes capable de créer des connexions pour les autres, plus les autres penseront à vous lorsqu'une connexion pourra vous servir.

6

Faites preuve de personnalité

Parce qu'entre « Bonjour, je suis actuellement à la recherche d'un emploi dans… » et une vraie conversation, il y a tout un monde. Parlez de ce qui vous passionne, racontez votre parcours avec vos mots, posez une question que personne n'attendait. Vous n'avez pas besoin d'être la personne la plus bavarde de la pièce. **Il suffit parfois d'être celle dont on se souvient.** Et dans un petit écosystème où les gens finissent souvent par se connaître, être mémorable n'est clairement pas négligeable.

On fait les comptes

1 665 €

C'est le revenu mensuel en-dessous duquel 50 % de la population gagne moins et 50 % gagne plus.

Sources : Insee, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi), enquête Budget de famille 2017. Revenu médian annuel de 19 990 €.

2 464 €

C'est ce que gagne en moyenne un salarié guyanais qui travaille à temps plein.

Source : Insee, Base Tous salariés, fichier Postes au lieu de travail en géographie au 01/01/2025

35 €

C'est le coût d'un abonnement mensuel au réseau de transport en commun agglo'bus de la CACL. Il faut compter de 10 € à 40 € le ticket sur le réseau de Transport Interurbain Guyanais.

Source : semop-agglobus.fr et ctguyane.fr

14,45 € /m²

C'est en moyenne le prix du mètre carré en location.

Source : Observatoire des territoires, Loyer d'annonce par m² charges comprises pour un appartement type du parc privé locatif (€ / m2) 2025

1 032 €

C'est ce que coûte par mois le panier moyen (le budget alimentation) d'une famille de 4 personnes.

Calcul : Coût panier moyen "Economique" national de 800 € (Famille rurales, Observatoire des prix 2025) + écart de prix de 29 % (Insee Analyses Guyane N°63)

Les talents sont déjà là

Nombre de nos employeurs sont convaincus que les talents dont nos entreprises ont besoin se trouvent déjà ici, dans les territoires, à condition de les accompagner dans leur évolution. C'est le cas chez GBH, dont le vivier des cadres est issu des territoires et de la promotion interne. Une démarche défendue à travers le programme Talents porté par le Groupe. Texte Axelle Dorville

En mai dernier, une quinzaine de collaborateurs du groupe exerçant aux Antilles-Guyane, en Afrique, dans l'océan Indien et l'océan Pacifique, ont rejoint la quatrième promotion du programme Talents. Depuis, ils et elles développent leurs compétences en management, ressources humaines et comptabilité-finances, à raison d'un module par mois pendant 5 mois.

« Ce programme nous permet de préparer une nouvelle génération de managers aux enjeux du pilotage de l'entreprise et aux exigences du groupe GBH, notamment en matière de sens du client, d'agilité et de résilience. Il contribue à former des cadres capables de relever les nombreux défis du Groupe, en particulier dans son développement international. » détaille Mathieu Chammas, Responsable du développement RH du groupe.

Aux Antilles-Guyane, GBH s'est associé à l'une des grandes écoles supérieures de commerce françaises, l'EM Normandie Compétences, pour la mise en œuvre de ce parcours. Chaque année, la Direction générale et la Direction des ressources humaines identifient et sélectionnent 15 à 20 collaborateurs sur des critères de mobilité, entre les territoires et à l'international, ainsi que de capacité à évoluer vers des fonctions de direction à moyen ou long terme. *« Le principe est de partir du premier niveau de management pour progressivement construire les compétences nécessaires à la prise de responsabilités. Un chef des ventes peut ainsi, à terme, se voir confier un poste de directeur commercial. »*

Qu'ils détiennent un diplôme de niveau CAP ou de niveau master, un questionnaire en amont du parcours permet d'évaluer le niveau des collaborateurs sélectionnés afin de déterminer un socle commun sur lequel bâtir la formation. Le premier module du programme se déroule à Paris et permet aux collaborateurs des différents territoires de se rencontrer. C'est au Havre, dans les locaux de l'EM Normandie, que se tient le dernier module, permettant aux participants de mobiliser les compétences acquises tout au long du parcours, sous la forme d'un business game à l'issue duquel ils sont amenés à "revendre" leur entreprise devant un jury.

Une fois formés, ils intègrent un vivier de talents mobilisable lorsqu'un poste de direction se libère. *« Lors d'un recrutement, notre premier réflexe est de mobiliser les talents en interne. Depuis 2022, 64 collaborateurs ont été formés et font toujours partie du groupe. »* explique Mathieu Chammas. Le dispositif constitue ainsi un véritable outil de fidélisation, mais aussi d'attractivité, en offrant des perspectives concrètes d'évolution et en valorisant les parcours. Le programme crée par ailleurs une cohésion naturelle entre les participants et un réseau au sein duquel ils peuvent continuer à échanger et s'entraider face aux problématiques rencontrées dans leurs fonctions.

« Nous invitons chaque année nos directeurs et directeurs adjoints à participer à un programme « executive » complémentaire assuré par l'ESCP Paris, afin d'actualiser les compétences de nos dirigeants face aux mutations du monde professionnel » ajoute le Responsable de développement RH. Pas à pas, GBH bâtit ainsi un véritable parcours de formation au service de l'évolution des talents de nos territoires.

Découvrez GBH : www.gbh.fr

GBH

Votre vie pro vous saoule ? Tant mieux.

On a marché sur la Lune. Des robots opèrent aux côtés de chirurgiens. L'IA écrit, traduit, programme et répond à nos questions en quelques secondes. On peut travailler depuis l'autre bout du monde avec quelqu'un que l'on n'a jamais rencontré. Et pourtant, pour prouver qu'on est professionnellement intéressant, on continue parfois à compter les CDI. Alors, plutôt que de vous demander de rentrer davantage dans les cases, on vous a dégoté ce qui existe à côté, autour et parfois complètement en dehors.

Texte Laurie-Anne Antoine

Miser sur ses compétences transversales

Imaginons : vous avez été vendeur pendant huit ans. Sur votre CV, cela tient en quelques mots. Dans la vraie vie, cela peut vouloir dire négocier avec un client indécis, désamorcer un conflit, fidéliser une clientèle, comprendre un besoin en quelques minutes, atteindre des objectifs et garder le sourire quand la journée part en vrille. C'est tout l'intérêt des compétences transversales : elles peuvent voyager d'un métier à l'autre.

Demandez-vous : **qu'est-ce que mon parcours m'a appris à faire que je pourrais faire ailleurs ?**

- **LES + :** Vous capitalisez sur votre expérience, vos acquis et votre réseau sans repartir de zéro. C'est souvent une première piste facile à explorer.
- **LES – :** Encore faut-il savoir traduire ces compétences pour qu'elles parlent à un recruteur. Et certains changements nécessiteront malgré tout une formation.

Dans la catégorie : je peux commencer à explorer maintenant

Expérimenter : Service Civique, volontariat, immersion…

Choisir son métier peut être assez difficile lorsque l'on n'a jamais vraiment eu l'occasion de l'approcher. Mais la bonne nouvelle, c'est qu'il existe des dispositifs comme le Service Civique, le volontariat, l'engagement associatif, l'immersion, qui vous permettent justement d'expérimenter avant même de vous décider.

Demandez-vous : **qu'est-ce que je me sens prêt(e) à tester sur le court/moyen terme ?**

- **LES + :** Vous découvrez un environnement, développez des compétences, rencontrez des professionnels et pouvez même mettre un peu plus clairement le doigt sur ce qui vous plaît (ou pas).
- **LES – :** Ce n'est pas forcément une solution financière à long terme et rien ne garantit un emploi à la sortie.

Dans la catégorie : je suis prêt(e) à changer davantage

Travailler autrement : freelance, indépendant, télétravail…

Le même savoir-faire peut prendre une tout autre forme lorsqu'on change de cadre : freelance, indépendant, missions ponctuelles, télétravail… Et depuis les Antilles-Guyane, cela peut aussi permettre de travailler avec des clients ou entreprises situés ailleurs, sans forcément déménager.

Demandez-vous : **est-ce que je cherche un nouveau métier ou simplement une nouvelle façon d'exercer le mien ?**

- **LES + :** Davantage d'autonomie, plusieurs clients, de nouvelles façons de travailler et potentiellement un marché plus large.
- **LES – :** L'autonomie vient avec son lot de responsabilités : trouver des clients, fixer ses tarifs, gérer l'administratif, supporter des revenus variables… Quant au télétravail, il dépend toujours des contraintes du poste et de l'employeur.

Se reconvertir

Changer de métier ou de secteur, acquérir de nouvelles compétences, repartir sur un nouveau projet : la reconversion peut permettre de remettre sa vie professionnelle en accord avec ses envies ou avec de nouvelles opportunités.

Demandez-vous : **est-ce que je veux vraiment ce métier, ou est-ce que je veux simplement quitter celui que j'ai ?**

- **LES + :** Une occasion de réaligner son activité avec ses envies, ses compétences ou les opportunités d'un secteur.
- **LES – :** Une reconversion demande du temps, de l'énergie et parfois un investissement financier. Et surtout, changer de métier ne garantit pas que le nouveau sera mieux que l'ancien.

Dans la catégorie : je suis prêt(e) à changer de terrain

Miser sur la mobilité

On peut aussi élargir son terrain de jeu, en visant une autre commune, une autre île, un autre territoire ultramarin, l'Hexagone, l'étranger… Ou même une entreprise située à des milliers de kilomètres mais accessible à distance. Partir peut aussi être une façon d'apprendre ailleurs, d'élargir son réseau et de revenir avec de nouvelles compétences.

Demandez-vous : **est-ce que partir pourrait m'apporter ce qui me manque aujourd'hui ?**

- **LES + :** De nouvelles expériences, de nouvelles compétences, de nouvelles rencontres et un réseau qui s'élargit. Partir peut aussi permettre d'apprendre ailleurs et, pourquoi pas, de revenir avec quelque chose à apporter ici.
- **LES – :** La mobilité a un coût : financier, familial, affectif, logistique. Et partir n'est évidemment ni la seule solution, ni une obligation.

Découvrir les métiers du Port

Début septembre 2026, le Grand Port Maritime de la Guadeloupe (GPMG) organisait son Job Dating dédié au recrutement de sa nouvelle promotion d'alternants. L'occasion de découvrir les métiers du Port, auxquels on ne pense pas forcément et qui sont pourtant essentiels à nos territoires. Texte Axelle Dorville

« L'alternance fait pleinement partie de la politique de ressources humaines et de la politique RSE du GPMG. Il s'agit pour nous à la fois d'un outil de formation, de transmission des savoir-faire et de préparation de l'avenir du GPMG. » explique Willy Alexandre-Raudzuel, Directeur des ressources et des Moyens au GPMG. Ainsi, après quinze alternants accueillis lors de la première session, l'établissement a renforcé sa capacité d'accueil pour intégrer 18 nouveaux alternants cette année. « Lorsque certaines formations ne sont pas disponibles localement, nous contribuons à créer des parcours permettant aux jeunes de se former et d'acquérir des compétences spécifiques au secteur portuaire. » précise le DRM.

L'ambition du GPMG : favoriser l'accès des jeunes Guadeloupéens aux métiers portuaires et préparer le renouvellement des compétences de l'établissement, notamment face aux futurs départs à la retraite. « La pyramide des âges montre que 61 % des salariés du GPMG ont 43 ans ou plus et près de 38 % ont 53 ans ou plus. » explique le Directeur des ressources humaines. Dès lors, l'enjeu n'est pas uniquement de remplacer les salariés qui partiront mais bien d'organiser la transmission des connaissances entre les salariés expérimentés et les nouvelles générations, tout en accompagnant l'évolution des métiers, afin de s'assurer de disposer des compétences indispensables au fonctionnement du Port. « L'alternance constitue à ce titre un levier important de notre démarche de Gestion des emplois et des parcours professionnels (GEPP). »

Parmi les profils qui seront recherchés, on retrouve autant des métiers techniques et opérationnels que les fonctions support et d'encadrement, dont vous retrouvez plus de détails en encadré. Afin de mieux faire connaître ces différents métiers et de renforcer l'attractivité du GPMG auprès des jeunes Guadeloupéens, le Port organise notamment des visites à destination des établissements scolaires ainsi que des interventions en classe. Plus largement, dans le cadre de sa politique RH, le GPMG s'emploie à développer et favoriser la formation et la mobilité interne.

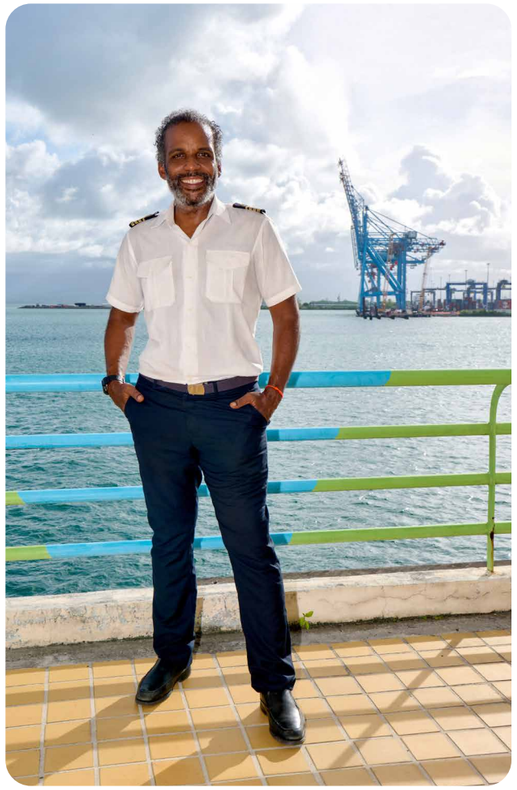
« Le Job Dating ne constitue donc pas une action isolée : il est l'une des traductions concrètes d'une politique RH visant à préparer l'avenir du GPMG, à valoriser les compétences présentes et à permettre aux jeunes du territoire de construire leur parcours professionnel en Guadeloupe. » conclut Willy Alexandre-Raudzuel.

Les métiers du Port

Chargé.e d'exploitation : Son métier consiste à organiser et coordonner les activités liées à l'exploitation portuaire et à l'accueil des navires. Il.elle veille à la bonne réalisation des opérations, à la fluidité des flux, au respect des procédures ainsi qu'à la qualité de service apportée aux usagers, aux compagnies maritimes et aux différents partenaires du port.

Agent de sûreté des i.nstallations portuaires (ASIP) : Il.elle protège les infrastructures, navires, marchandises et personnes contre les actes de malveillance, les intrusions, le terrorisme et les trafics illicites. Son rôle est notamment de superviser les contrôles d'accès, en application du Plan de Sûreté de l'Installation Portuaire.

Chef.fe de projet Ingénierie Environnementale : Ce métier consiste à intégrer les enjeux environnementaux dans la stratégie et les projets de développement portuaire, en associant planification environnementale, études réglementaires, préservation de la biodiversité et sensibilisation des collaborateurs.



Sahadéva Gumbs, Commandant de port adjoint au GPMG, décrit son parcours d'officier de port.

« En tant que Marie-Galantais, les trajets en ferry faisaient quasiment partie de mon quotidien. Je n'avais pour autant pas anticipé que je ferais de la navigation mon métier. En DEUG de Mathématiques appliquées aux sciences sociales, je saisis l'opportunité de suivre la classe préparatoire au concours de la Marine marchande, dont j'obtiens le concours en même temps que mon DEUG. Au cours de mon cursus Bac+5 à Marseille qui inclut une année de navigation, je développe une expertise dans la navigation sur des porte-conteneurs et des pétroliers, et passe de lieutenant à second capitaine. En 2009, je rentre en Guadeloupe et j'arrête la navigation, pour devenir formateur à l'Institut régional de la Pêche et de la Marine (IRPM) en 2013, avant d'en prendre la Direction.

À la fermeture de l'IRPM, une nouvelle opportunité se présente. Fort de mon expertise dans le transport de pétrole, je deviens prestataire de service pour une entreprise chargée de la sécurisation de la logistique pétrole d'EDF. Mes missions consistent à sécuriser l'approvisionnement en fuel pour la Guadeloupe et la Martinique, ainsi que les approvisionnements en jet A1, le combustible des avions, pour le compte de la SARA. C'est durant ces missions que je rencontre un Commandant de port, ce que l'on appelle les métiers de deuxième carrière, accessibles après plusieurs années de navigation.

Une fois de plus, j'en passe le concours, le réussit et en 2020, je suis affecté au Port de Guadeloupe, où je débute en tant que Commandant adjoint du port. Mon rôle principal est aujourd'hui d'accueillir les navires et de garantir leurs conditions d'accès au Port afin que l'on puisse exploiter, c'est-à-dire décharger et charger les bateaux en toute sécurité. Mes missions et celles de mon équipe d'officiers d'intervention incluent la régulation du trafic, la sécurisation du plan d'eau, la police portuaire, la planification des escales, la gestion administrative des procédures d'accueil, la mise à quai des navires, la gestion de la sûreté des terre-pleins et la gestion du domaine portuaire. Le contrôle du transport des marchandises dangereuses transitant en import ou en export, est également une de mes prérogatives. Aux côtés du Commandant de port, je suis par ailleurs chargé de la rédaction des règlements, de la gestion des litiges ainsi que des relations avec nos principaux interlocuteurs que sont la Préfecture et la Direction de la mer.

C'est donc un métier très varié, autant opérationnel qu'administratif, mais toujours lié au milieu maritime que j'ai appris à apprécier tout au long de ma carrière. »

Pour toute demande ou candidature spontanée, le service RH est disponible à l'adresse recrutements@port-guadeloupe.com

GUADELOUPE
PORT CARAÏBES

Serais-tu notre prochain.e entrepreneur.e ?

Tu es du genre à ne jamais te contenter du fameux « i bon kon sa » ? Tu as déjà pensé « à leur place, je ferais plutôt comme ça » ? Tu vois des besoins là où les autres voient simplement des problèmes ? Et surtout… Combien de fois t'es-tu dit : « quelqu'un devrait le faire » ? Et si, cette fois, ce quelqu'un, c'était toi ? Texte Laurie-Anne Antoine

Voici Franck Hoarau, ton guide !

Expert en entrepreneuriat à bonfilon et co-fondateur d'Entrepreneurs d'Outremer, Franck partagera tout au long de cet article son expérience avec toi.

« J'ai une idée… Mais j'en fais quoi ? »

Avoir une idée est sûrement la partie la plus simple. On serait même prêts à parier que tu en as déjà eu au moins deux depuis le début de ta lecture. Mais que serait réellement ton idée sans projet viable ? Pas grand chose en réalité. Cette première phase (très excitante d'ailleurs) est sûrement celle qui pose le plus de questions : est-ce qu'il existe vraiment un marché ? Qui sont les clients ? Quel modèle économique ? Quel statut ? Combien faut-il investir ? Par où commencer quand on n'a jamais entrepris ?
Bien qu'on ait pas toutes les réponses à tes questions, on en a au moins une à celle que tu ne te posera jamais : non, tu n'as pas besoin de tout savoir dès le départ, ni même de faire tout ce travail seul(e). Entre autres, ne commence pas par créer, commence par en parler. Un premier rendez-vous avec une structure d'accompagnement peut permettre de confronter l'idée, identifier les premières étapes et voir si elle mérite d'aller plus loin.
En Guadeloupe : BGE Guadeloupe, Les Premières de Guadeloupe, CCI des îles de Guadeloupe, Pépite Antilles…
En Guyane : Guyane Développement Innovation (GDI), Les Premières Guyane, BGE Guyane, Réseau Entreprendre…
En Martinique : Créanov, Village by CA Martinique-Guyane, Starter Martinique, Réseau Lilas…

« De fil en aiguille, de projets en projets, je suis passé du côté "entreprenant" de l'associatif, à l'entrepreneuriat. […] Si je n'étais pas passé par la case "Paris", je n'aurais sans doute jamais découvert l'entrepreneuriat. Du moins, je n'aurais jamais découvert que l'entrepreneuriat a plusieurs facettes, et qu'il y a quasiment autant d'entrepreneuriat que d'entrepreneurs. Chacun peut tracer son propre chemin, selon ses propres règles et envies. »

« J'ai le projet. Maintenant, qui va le financer ? »

D'une part, tu as le matériel, le local, le stock, la communication, les outils numériques, les déplacements… De l'autre, tu as l'apport personnel, le prêt bancaire, les aides, les investisseurs, les financements participatifs… Deux faces d'une même équation : combien ton projet va te coûter, et comment tu vas le financer. Et on le sait, dans nos territoires ultramarins, c'est l'un des plus grands enjeux des entrepreneurs. Ceci dit, ça ne devrait pas pour autant te dicter la limite de tes ambitions, mais sers-toi de ces informations pour optimiser ta stratégie de création et de développement.
Notre conseil serait donc : chiffre précisément ce dont ton projet a besoin, mais ne laisse pas tes contraintes de financement définir jusqu'où tu peux l'emmener. Une ambition locale n'a pas à produire un projet au rabais : pense dès le départ à la qualité de ton offre, à ce qui peut la différencier et à l'échelle à laquelle tu veux pouvoir la développer. Les réseaux d'accompagnement et de financement peuvent t'aider à transformer cette ambition en stratégie, à condition d'identifier les bons interlocuteurs et les ressources réellement adaptées à ton projet.

« On peut être basé à La Réunion, en Martinique ou en Guadeloupe, et lancer un projet avec une exécution de classe mondiale, peu importe d'où on part. »

« J'ai lancé mon entreprise. Et maintenant ? »

On ne devient pas forcément entrepreneur pour changer son territoire. Parfois, on veut simplement vivre de son idée, créer son propre emploi ou construire quelque chose qui nous ressemble. Et pourtant, dès lors que l'on choisit de le faire ici, notre projet s'inscrit forcément dans une histoire plus grande que nous.
Parce qu'une entreprise, ce n'est pas seulement une histoire de chiffre d'affaires. C'est aussi des emplois, des compétences, des solutions et de l'activité qui prennent racine sur un territoire. Alors oui, tu n'auras pas nécessairement la prétention de changer le monde. Mais contribuer à changer un petit bout du nôtre, ça a toute son importance.

« Beaucoup des solutions qui ont été créées ici ne viennent pas de la puissance publique, mais de particuliers devenus entrepreneurs. Ces personnes ont su voir que derrière chaque problème existant chez nous, il y a également une opportunité d'entreprendre. Et quand c'est fait par nous, elles renforcent notre souveraineté économique. »

La Guadeloupe a besoin de vous ! Découvrez les métiers d'avenir pour le territoire